

Fête de Tous les Saints – 1^{er} novembre

**Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.**



Toi qui es notre Bonheur...

Seigneur, tu as mis en notre cœur un immense désir de bonheur :
tu veux que nous soyons heureux !

Regarde tout ce que nous faisons pour être heureux
et pour rendre les autres heureux.

Pourtant, bien souvent, trop souvent, nous restons sur notre appétit de bonheur.

Enseigne-nous les vrais chemins de bonheur qui sont chemins d'Évangile :
fais de nous des artisans de paix, de douceur, de tendresse,
des affamés de toi, des défenseurs des droits des personnes, surtout des plus petits ;
transforme notre regard sur les choses, sur les gens, et sur toi.

Donne-nous un cœur de pauvre, c'est-à-dire un cœur qui attend tout de toi
au cœur de nos combats et de nos détresses.

Donne-nous de ne jamais nous séparer de toi, toi qui es la source de notre joie,
toi qui es la fontaine de notre allégresse, toi qui es notre Bonheur. Amen.

Père Jules Beaulac (1933-2010)

Christ sur la Croix avec Sts Vincent Ferrier, Antonin de Florence, Jean Baptiste et Marc.
Maître de l'Épiphanie de Fiesole (fin XV^{ème} siècle), Los Angeles County Museum of Art.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean 7, 2-4.9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël.

Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »

Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »



Adoration de l'Agneau mystique

Hubert (1366-1426) et Jan Van Eyck (1390-1441), cathédrale Saint-Bavon, Gand, Belgique.

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur.

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

*Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.*

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Lecture de la première lettre de saint Jean 3, 1-3

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Evangelie de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,

car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

COMMENTAIRE POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

J'ai toujours été surpris par ce discours du Christ. Le voici sur la montagne, lieu privilégié de la rencontre avec Dieu, et tout particulièrement du don de sa Loi à Moïse, des dix Commandements. Or ici, il ne nous est pas dit : « Tu devras... ! », mais simplement, étonnamment : « Heureux es-tu... ! » Quelle joie ! Enfin un discours qui commence sans imposer une directive, une morale, une obligation. Comme quoi la religion n'est pas forcément cet « opium du peuple » qui veut tout régir en demandant à ses fidèles de ne rester que de simples moutons bien sages, bien dociles.

Cependant, un jour, une adolescente de l'aumônerie m'a justement interpellé sur ces paroles de Jésus, et par provocation elle me disait : « Ces "Béatitudes", on devrait plutôt les appeler les "Bêtes Attitudes" ! Votre Dieu, il nous dit qu'il faut rester heureux alors qu'on est pauvre, triste, qu'on crève de faim ou qu'on est persécuté ! Et puis que peuvent la douceur, le pardon, la justice, l'amour devant la haine, la corruption, l'égoïsme ? Beau discours mais qui ne sert à rien ! » Encore une future révolutionnaire, me disais-je tout d'abord, mais, de fait, au premier abord les Béatitudes peuvent être dures à comprendre et sembler bien "béates".

Pour bien les entendre et donc les vivre, il faut nous rappeler qu'elles débutent l'Evangile de Matthieu, le Christ, par la suite, nous montrera en paroles et surtout en actes comment les vivre. N'oublions donc pas de lire, prier, partager sur l'ensemble du texte que nous ont laissé les Evangélistes. Et seulement alors, comme aux dernières lignes de l'Evangile, nous nous retrouverons avec les disciples sur une autre montagne, celle de l'Ascension, où Jésus ressuscité nous invitera à partir en mission : faire découvrir à toute personne sa Bonne Nouvelle et l'inviter au baptême. Ceci ne pourra se faire que si nos vies sont habitées de ce bonheur d'être croyants et de cette joie, que rien ne pourra altérer, de savoir le Christ toujours présent à nos côtés.

Enfin, en commençant par voir en ses disciples des gens « heureux », sans pourtant omettre leurs souffrances, leurs peurs, leurs doutes et leurs péchés, Jésus veut nous faire retrouver le regard de son Père, ce regard optimiste et croyant sur le monde et l'homme qu'il avait au sixième jour sur la Création. Ce regard, il continue de l'avoir aujourd'hui, à un détail près : il a besoin de nos yeux pour pouvoir le faire découvrir à notre monde et ainsi l'étonner, le convertir, lui faire reprendre un chemin d'avenir où le bonheur sera réalité.

En cette fête de la Toussaint, prions le Christ de nous donner ce regard, le regard de son amour, qui seul pourra ressusciter ce monde si désespéré de lui-même. Que les Saints patrons de nos églises, Saint Jean-Baptiste et la Vierge Marie nous aident à toujours mieux nous convertir pour, à leur suite, devenir Bienheureux.

Abbé Sylvain Desquiens.



Le sermon sur la montagne - Henrik Olrik (1830-1890),
église Saint-Matthieu, Copenhague, Danemark.



Le sermon sur la montagne - Carl Heinrich Bloch (1834-1890),
Musée national d'Histoire, Château de Frederiksborg, Hillerød, Danemark.

Dieu aime celui qui donne avec joie.

La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et les gens
c'est d'accepter tout avec joie.

Être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire :
aimer comme il aime, aider comme il aide, donner comme il donne,
servir comme il sert, sauver comme il sauve,
être avec lui vingt-quatre heures par jour,
le toucher avec son déguisement de misère
dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour.
C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus vivant dans l'âme.

Gardons dans nos cœurs la joie de l'amour de Dieu
et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres
comme Il aime chacun de nous.
Que Dieu nous bénisse. Amen.

Sainte Mère Teresa (1910-1997)